Gabriel Meurier, *La grammaire françoise contenant plusieurs belles reigles propres et necessaires pour ceulx qui desirent apprendre ladicte langue* (1557)

Hélène Giaufret Colombani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/28288>

DOI : 10.4000/studifrancesi.28288

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 653

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Hélène Giaufret Colombani, « Gabriel Meurier, *La grammaire françoise contenant plusieurs belles reigles propres et necessaires pour ceulx qui desirent apprendre ladicte langue* (1557) », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/28288> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.28288>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Gabriel Meurier, *La grammaire françoise contenant plusieurs belles reigles propres et necessaires pour ceulx qui desirent apprendre ladicte langue* (1557)

Hélène Giaufret Colombani

RÉFÉRENCE

GABRIEL MEURIER, *La grammaire françoise contenant plusieurs belles reigles propres et necessaires pour ceulx qui desirent apprendre ladicte langue* (1557), Edition commentée par Colette DEMAIZIÈRE, Paris, Honoré Champion, "Textes de la Renaissance", 2005, pp. 126.

- 1 Colette Demaizière poursuit la série des traités sur la langue française, qui compte maintenant de très importants textes (neuf au total), de Dubois à Robert Estienne, en passant par Pierre de La Ramée, avec l'édition de ce curieux petit ouvrage, public en 1557 chez Plantin à Anvers, dont on ne connaît à ce jour qu'un seul exemplaire.
- 2 Elle trace un portrait de l'auteur, un personnage haut en couleur dont on sait que, né dans le Hainaut, il vécut à Anvers devenu un centre industriel et commercial de premier plan. Après avoir un temps pratiqué l'enseignement scolaire et s'en être fait chasser pour conduite "inconvenante", c'est dans le milieu des négociants que Meurier comprend l'importance de la connaissance des langues et élabore des manuels pratiques à l'usage des commerçants, destinés essentiellement à un public flamand. C'est à ce même public, d'où le caractère contrastif, que s'adresse la *Grammaire françoise* dont C. Demaizière indique les caractéristiques. Il s'agit d'un ouvrage à visée pratique, élaboré par un auteur qui n'a rien d'un théoricien et dont la formation philologique reste sommaire: on peut certes trouver dans l'ouvrage des échos de Dolet mais

l'étymologie est souvent fantaisiste. Pas de prétention à l'exhaustivité: les lacunes sont nombreuses: le relevé des pronoms est incomplet et le participe omis, dans un ensemble à la structure désordonnée. Toutefois dans cette grammaire qui se prête à l'autodidaxie et où on recourt fort peu aux commentaires métalinguistiques, les exemples jouent un rôle essentiel et, en même temps, proposent des collocations ou des locutions courantes, voire populaires («Hebeté comme le cul d'un chaudron») tandis que des exercices préfigurent les exercices structuraux.